

La 36^e édition du far° nyonnais a décidé de faire corps avec le virus

Festival

Véronique Ferrero Delacoste a levé le voile hier sur le premier temps fort de sa Fabrique des arts vivants en août.

Sensible depuis toujours aux enjeux du présent, le Festival des arts vivants prend à bras-le-corps la situation exceptionnelle dictée par le Covid. À cause de l'incertitude qui plane sur les conditions de représentation des spectacles, plutôt qu'attendre des directives officielles, forcément insatisfaisantes, il fait sienne la réalité du



Une carte blanche au chorégraphe Laurent Pichaud emmènera dans les prés de petits clusters de spectateurs. L. PAILLIER

moment. De un, il supplante l'appellation de «festival» par celle de «fabrique», qui évoque l'expérimentation dont il s'agira de faire preuve. De deux, son premier temps fort se tiendra bien cet été, du 13 au 22 août, mais sans lieu central, sans buvette, ni billetterie - si ce n'est sous forme de chapeau virtuel. De trois, il ne recourra à aucun écran intermédiaire pour partager les créations de ses artistes. Enfin, il ne fera pas appel à des projets de remplacement, mais puisera exclusivement dans le programme prévu ceux qu'il sera possible de présenter.

Innové, mué, s'adapté, le

far° en a le secret. Cette édition, il ne fera qu'amplifier une tendance de fond. Pour sa directrice, Véronique Ferrero Delacoste, «l'intérêt pour l'art et la rencontre avec le public se réinventent naturellement au sein d'une structure flexible telle que la nôtre». Les rassemblements sont interdits? Fi du lieu et de l'heure, «on sort de la binarité entre être et ne pas être, on quitte la logique du temps et de l'espace définis pour imaginer de nouveaux rituels». Délocalisation vers les lieux publics, détemporalisation pour couvrir toute l'année jusqu'à l'été 2021, donc. Et «déspectacularisation», également, à

la faveur de «constellations» dont la première, intitulée «Communs singuliers», proposera déjeuners sur l'herbe en comité restreint, jumelage de communes, affichage sauvage, collecte de chansons d'amour, messages vocaux d'adolescents, distribution d'œuvres dans les boîtes aux lettres ou parcours chorégraphique en pleine nature. Pour mieux se poulécher, on consultera le riche programme publié début juillet.

Katia Berger

far°, «Communs singuliers» #1,
Nyon, du 13 au 22 août,
www.far-nyon.ch

